



Chambres
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**

CHER



VIVA

Leonardo
Da Vinci !

2019

500 ANS DE
RENAISSANCE(S)
EN CENTRE-VAL DE LOIRE

Le Parvis des Métiers

Juillet – Août 2019

Cabinet de Curiosités Artisanales



@adobe stock

Pour la célébration des 500 ans de Renaissance(s) en Centre-Val de Loire, le Parvis des Métiers - galerie des savoir-faire de l'artisanat - se métamorphose en Cabinet de curiosités artisanales.

Dans ses salles, offrant une magnifique vue sur la Cathédrale de Bourges, les visiteurs découvriront toute la créativité et le savoir-faire des artisans du Cher, de la Région et même d'Italie.

Céramistes, ébénistes, verriers, tailleurs de pierre, feronniers, modistes, ciseleurs, bijoutiers, sculpteurs sur bois, taxidermistes auront laissé libre cours à leur expression artistique et à leur maîtrise de la matière - écho contemporain au génie des artisans de la Renaissance.

Objectifs :

- Promouvoir l'artisanat du département et de la Région Centre-Val de Loire par la mise en place d'une exposition originale s'inspirant du principe des cabinets de curiosités qui se sont développés à la Renaissance.
- Présenter dans les salles d'exposition du Parvis des Métiers - situé face à la Cathédrale de Bourges - des objets, des créations, des outils, des œuvres d'art inspirés par l'insolite, le rare, l'extraordinaire.
- Surprendre le public par l'extrême diversité des savoir-faire mobilisables en Région Centre dans le domaine des métiers d'art.
- Mettre en place un échange culturel et technique avec des artisans d'art Italiens et présenter leurs pièces dans nos salles d'exposition (en lien avec le Service Jumelages de la Ville de Bourges).

L'idée est de mettre ce lieu d'exposition - unique par sa situation face à la Cathédrale - en résonance avec la célébration des 500 ans de Renaissance en Région Centre-Val de Loire et à disposition des artisans d'art pour promouvoir leurs savoir-faire.

Mise en œuvre d'une exposition collective regroupant une cinquantaine d'artisans du Cher et de la Région Centre-Val de Loire ainsi que des artisans italiens invités spécialement pour l'occasion. Portée par la Chambre de métiers et de l'artisanat du Cher, cette exposition aura pour thème « Le Cabinet de curiosités artisanales » librement inspiré des cabinets de curiosités qui se sont développés avec la Renaissance.

4 thèmes possibles :

Dans ce lieu se retrouveront des œuvres spécialement créées pour l'exposition sur les thèmes qui étaient développés dans les cabinets de curiosités :

- « **naturalia** » : la nature minérale, animale et végétale
- « **artificialia** » : les objets créés par l'homme, l'utilitaire
- « **scientifica** » : la science et l'étrange
- « **exotica** » : les plantes et animaux exotiques, objets ethnographiques.

Un vaste horizon pour l'imaginaire des créateurs !

L'apprentissage, c'est aussi l'essai, l'échec parfois...

Nous y présenterons également des pièces échouées – essais de cuisson, d'émaillage, de découpe, bousillés etc... - issues de l'apprentissage et des échecs inhérents à tout travail de la matière. Tout comme leurs glorieux prédécesseurs de la Renaissance, **nos artisans sont des chercheurs** qui veulent parfaire leurs techniques, améliorer leur production, découvrir de nouvelles voies.



Éléments de réflexion sur la scénographie :

Ambiance intimiste, création d'espaces pour un parcours en labyrinthe, profusion d'objets divers, éclairage tamisé mais mis en relief de certaines zones. Tout devra être fait pour une visite surprenante de ce lieu d'exposition.



Quelques notes historiques :

Les cabinets de curiosités

Un **cabinet de curiosités** est caractérisé par une plusieurs mise en scène d'éléments en majorité issus de l'histoire naturelle qui se veulent rares et étranges au possible.



Les Muséums et Musées d'Histoire Naturelle ont pour ancêtres les « cabinets de curiosités », au XVIe et XVIIe siècles, et sont constitués d'un entassement d'objets extraordinaires.

Les cabinets de curiosités désignent des lieux dans lesquels on collectionne et présente une multitude d'objets rare ou étrange représentant les trois règnes: le monde animal, végétal et minéral, en plus de réalisations humaines. Avec le développement des explorations et la découverte de nouvelles terres au XVIe siècle, plusieurs princes, savants et amateurs de cette époque se mettent à collectionner les curiosités en provenance des Nouveaux Mondes.

L'objectif des curieux n'est pas d'accumuler ou de répertorier la totalité des objets de la nature et des productions humaines comme le tenteront les encyclopédistes au XVIIIe siècle, mais plutôt de pénétrer les secrets intimes de la Nature par ce qu'elle propose de plus fantastique.

En collectionnant les objets les plus bizarres qui l'entourent, « le curieux » a la sensation de pouvoir saisir, de surprendre le processus de Création du monde. Ce n'est que récemment que l'on a pu estimer plus exactement le contenu et la valeur des collections. Les études plus anciennes sur les cabinets de curiosités portaient essentiellement sur les œuvres d'art et rejetaient délibérément un grand nombre d'objets considérés au XIXe siècle comme dépourvus d'intérêt. Pourtant, la majorité des cabinets aux XVIe et XVIIe siècles sont constitués d'objets composites et rarement uniquement d'œuvres d'art.

De 1665-1736 Albertus Seba constitue un cabinet de curiosités dont le catalogue paraît à partir de 1710 ;

Et en 1660 Sir Hans Sloane rassemble l'un des grands cabinets de curiosité du monde. Il est à l'origine de la création du British Museum

Les cabinets étaient très en vogue au 18ème siècle, la mode des collections curieuses envahissant l'Europe en plein développement scientifique. On découvrait les trésors des colonies, le fruit des premières fouilles archéologiques et les trésors de l'ancienne Egypte. De riches notables constituaient des collections d'objets bizarres et si possibles exotiques (poisson exotique), rassemblant fragments de fossiles, d'ossements, cristaux et minéraux, momies, statues, reliques ou spécimens d'animaux empaillés, parfois œuvres de faussaires peu scrupuleux inspirés de bestiaires mythologiques

L'une de leurs fonctions était de faire découvrir le monde, surtout le monde lointain (dans le temps et l'espace). Il s'agissait aussi de mieux le comprendre ou, au contraire, de confirmer certaines croyances de l'époque. On pouvait notamment croire y voir des restes d'animaux mythiques, des cornes de licorne par exemple.

Aujourd'hui, quelques boutiques parisiennes proposent encore des cabinets de curiosités comme ;

-Le Cabinet de curiosités des Batignolles

-Le Comptoir Général

-De Bouche à oreille Maison

-L'objet qui parle

